

<https://www.dechargelarevue.com/Venus-Khoury-Ghata-Gens-de-l'eau-Gallimard.html>



Les indispensables de Jacmo

# Vénus Khoury-Ghata : Gens de l'eau (Gallimard)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 22 avril 2023

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Ces « gens de l'eau » vivent dans un milieu rude et premier. Les astres s'inscrivent autour, aussi bien lune que soleil, et les morts sont aussi importants que les vivants sous la plume acérée de Vénus Khoury-Ghata.**

On est à la montagne, on est à la campagne. L'histoire n'est pas loin de la fable.

*Loup et neige marchent main dans la main dans le pays derrière le pays*

La femme est toujours notée dans son accomplissement cyclique : fille pubère, menstrues, parturientes, femmes mortes en couches, les vieilles de vieillesse...

Petit à petit se mettent en place des associations à triple entrée : *loup femme figuier* d'un côté, *l'homme le coq le renard* de l'autre.

À partir de cette grille à la fois paysanne et datée, jaillissent des images inédites et stupéfiantes : *La chauve-souris suspendue à ton toit se fait peur à elle-même / elle te voit à l'envers pieds posés sur l'air*

ou bien celle-ci :

*le chemin du cimetière fermé par la broussaille on pourrait entendre le vent s'asseoir sur un caillou*

cette dernière, magistrale :

*marcher sur le pied du ruisseau faisait monter le niveau d'eau de l'océan...*

elle ajoute *avait dit la chamane*. Mais la chamane, c'est la poète elle-même, à la fois magicienne des mots et visionnaire.

Le tout est simple et évident, et surtout merveilleux.

La seconde partie du volume est titrée comme la première avec un terme générique improbable : « Les dépeupleurs ». On s'approche encore du Proche-Orient et du Liban : *...chameliens pressés de rentrer chez eux avant la fermeture du désert*.

Avec des images récurrentes ... *tu charges la porte sur ton dos pour la protéger des voleurs* et plus loin :

*l'homme prévoyant emporte sa porte sur son dos* et des expressions redoublées ainsi à quelques pages près :

*la mort un simple trébuchement*

enfin ce regard sur les migrants naufragés : *insatiable Méditerranée / elle avale tout ce qu'on lui sert*

Et de nouveau une métaphore hors pair :

*laisse la clé à la vraie propriétaire des lieux / l'araignée du plafond*.

Dernière partie : « La dame des Cyclades ». Je cite la note en bas de page : « Poème dédié à une figurine de marbre exhumée quatre siècles après un tremblement de terre... » Cette fois, l'autrice fait parler la statuette face à l'homme outillé *pioche pelle burin* qui la déterre précautionneusement et la restitue au jour. Prosopopée majeure. *je comptais les siècles sur mes doigts soudés comme ceux d'un palmipède*

On revient à l'eau en passant par l'art.

*Post-scriptum :*

Collection Poésie/Gallimard n° 576. 8,10 Euros.